

Le Rouge et le Noir,

chapitre 4, texte 17

Roman célèbre, 1830, auteur, objet d'étude (Le Roman et le récit du Moyen âge au XXIème siècle)
situation dans l'extrait, chapitre 4, apparition de Julien, héros du livre...

Lecture

Un roman particulier qui n'a pas eu le succès populaire espéré au moment de sa sortie mais remarqué des « happy few » (dédicace de son roman précédent *La Chartreuse de Parme*. Voir les réactions de Prosper Mérimée ou de Barbey d'Aurevilly : <https://www.revuedesdeuxmondes.fr/13-novembre-1830-publication-rouge-noir/> ces deux écrivains mettent bien en lumière la complexité de Julien, un héros attachant / un horrible arriviste, un homme complexe.

Pour avoir des connaissances, ne négligez pas votre manuel (pages sur *Le Rouge et le Noir*, sur le roman (34 à 41 et 90 à 93)

L'unité de l'extrait : C'est l'apparition du héros. Son père vient le chercher pour lui signaler qu'il devient le précepteur des enfants du maire. Un récit coupé par une intervention au style direct. Par la suite, le père utilisera une perche pour le frapper à nouveau.

Le mouvement : La « dégringolade » de Julien. Il était en train de lire tranquillement et se retrouve battu, en larmes, obligé de se rapprocher de son poste de travail. L'approche du père /l'action violente/ la nouvelle situation du héros redescendu.

Les questions que l'on pourrait développer tournent toute autour de la même idée :

En quoi l'apparition du héros (lieu commun /topos) est-elle ici vraiment originale ?

Et surtout : « En quoi l'apparition du héros est-elle symbolique ? »

L'apparition est originale :

parce que le héros est moins fort que les autres, qu'il est inapte aux travaux de force, il prend des coups et dégringole de son piédestal... ce n'est pas l'apparition du héros (demi dieu) toujours à son avantage et triomphant. C'est un enfant d'ouvrier, un fils du peuple.

Les principales indications « symboliques » :

Julien n'est pas là où son père s'attend à le trouver : il est **plus haut**. **A cheval** sur une poutre. **Il lit**, ce qui le sépare de sa famille. On peut voir dans cet extrait **la « naissance »** de Julien qui passe de la tranquillité la plus totale à une autre réalité dans laquelle il est « **sanglant** », « **étourdi** » et **en larmes**.

Le premier paragraphe

L'arrivée du père est marquée par l'impossible communication entre les membres de cette famille : « *personne ne répondit* » ; « *ils n'entendirent pas la voix de leur père* », « *vainement, au lieu de* »... Julien n'est pas là où on l'attend. Ses frères, par contraste, offrent l'image de ceux qui suivent une voie toute tracée « *suivre exactement la marque noire tracée...* ». Julien **a frôlé la mort**. Il est entouré de « géants », de haches... qui contrastent avec la taille mince de Julien (on peut relever le lexique de la force, les adjectifs qui caractérisent les frères (*aînés, géants, armés, lourdes, noire...*) la plus grande opposition entre le fils et le père est la lecture. Plaisir et loisir de fainéant dans de nombreuses œuvres. On ne le sait pas encore mais le livre qui fascinait Julien est *Le Mémorial de Sainte-Hélène*, (Mémoires de Napoléon par Las Cases).

Le deuxième paragraphe

est annoncé par le « mécanisme » que Julien ne surveille pas. Le héros est celui qui est en danger d'être broyé par des mécanismes et des « leviers ». Ce paragraphe est dominé par la violence, la communication orale étant impossible, c'est par les coups que le père capte l'attention du fils. Il peut ensuite placer une réplique au discours direct avec exclamation et interrogation. Il s'agit d'affirmer sa haine des livres et d'apprendre au lecteur que Julien fréquente le presbytère (ce qui explique ses dons pour le latin et son futur poste de précepteur).

Le troisième paragraphe

Montre un Julien en larmes. Il ne pleure pas sous l'effet de la douleur mais parce qu'il a perdu son livre. On peut pleurer de honte mais aussi de rage, ce qui présente un héros courageux et d'une grande force de caractère.

Une autre remarque « en creux » : l'absence totale de femmes. Elles seront pourtant indispensables à la progression de Julien. Pour l'instant, comme lors de sa rencontre avec Mathilde, l'élément « féminin », c'est lui.